



Cher(e)s Camarades,

C'est avec plaisir que je constate que ceux qui luttent sont présents aujourd'hui. Nous sommes venus nombreux ici, à Paris, devant le ministère, là où les décisions se prennent.

Je tiens à tous vous remercier pour votre engagement.

Merci aussi à tous ceux qui nous ont aidés financièrement à faire monter nos camarades à Paris.

Merci à Rachelle Barrion, secrétaire confédérale d'être là pour représenter Frédéric Souillot, notre secrétaire général qui n'a pas pu se libérer.

Merci à nos secrétaires fédéraux.

Merci à la CFE-CGC de nous avoir rejoints.

Merci à nos camarades des SDASS FO, de la mutualité FO, ainsi que nos camarades de la CGT présents aujourd'hui.

Et un grand merci aux camarades de l'UD FO de Paris et à son secrétaire général Gabriel Gaudi pour avoir sans hésiter répondu à notre demande d'aide logistique ainsi qu'à l'UD FO 92.

Mes camarades,

Cette grève et ce rassemblement devant le ministère, ils viennent de la base. Il vient du ras-le-bol des salariés.

Au départ ce sont 75 délégués, représentant une grosse vingtaine d'établissements qui se réunissent à Angers le 20 février. À l'issue de leur rencontre, ils nous lancent un appel pour organiser une conférence nationale en visio.

Cette conférence, nous l'organisons le 16 avril. Nous invitons tous nos syndicats de la santé privée, la FNAS FO, ainsi que les fédérations santé de la CFE-CGC, la CGT, la CFDT, la CFTC et SUD à nous rejoindre.

Le 16 avril nous tenons notre conférence de délégués en présence de nos syndicats, de camarades de l'action sociale FO, des camarades de la mutualité FO, de la fédération CFTC, de syndicalistes CGT, CFDT et de salariés non syndiqués.

Cette conférence regroupe au total plus de 96 établissements de la santé privée à but lucratif et non lucratif.

À ce moment, le constat est fait que :

- Dans le secteur à but non lucratif, les Fédérations patronales refusent de négocier de véritables augmentations de salaire, au prétexte de mise en œuvre d'une Convention Collective Unique Étendue (CCUE).
- Le Gouvernement refuse d'agréer une recommandation patronale ne satisfaisant aucune des revendications des organisations syndicales,
- Dans le secteur lucratif, la FHP tente d'imposer l'instauration de critères classant par l'avenant 33 « salaires au mérite » en lieu et place de la valeur du point.
- Que les patrons de la FHP essayent d'entraîner les salariés dans une grève qui n'est pas la nôtre. Nous ne saurions manifester en commun avec les patrons, nos intérêts ne sont pas et ne seront jamais les mêmes.

À l'issue de cette deuxième conférence de délégués, l'assemblée décide de venir crier sa colère sous les fenêtres de Catherine Vautrin, ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités.

Depuis cet appel, que s'est-il passé ?

AXESS et le gouvernement continuent leur pression pour aboutir à une convention unique. Les patrons du secteur vont mettre prochainement à signature deux accords. Un accord qui prévoit, entre autres, l'octroi des 183 euros pour les exclus du Ségur du 1er janvier au 31 décembre 2024.

Et un autre qui met en place la négociation de la CCUE.

Attention mes camarades.

Ce sont des accords miroir, il est prévu que si tu en signes un tu t'engages à signer l'autre. Donc tu acceptes de démarrer la négociation de la convention unique voulue par le gouvernement.

Ne vous trompez pas mes camarades,

Dire que cette CCUE sera de haut niveau est un mensonge.

Lors de la dernière conférence salariale ou lors de notre rencontre au ministère du Travail la semaine dernière, les représentants du gouvernement ont été clairs,

Dans leurs réponses il est évident que les fonds engagés ne seront pas suffisants pour aboutir à une convention unique de haut niveau.

Ce gouvernement, mes camarades, n'a qu'un objectif,

Rendre nos débuts de carrière plus attractifs pour endiguer la pénurie de personnel tout en baissant la masse salariale.

Ils veulent que ce soient les salariés qui se financent la CCUE. Ce qu'ils donneront en plus en début de carrière, ils nous le reprendront plus tard.

Et dans le secteur lucratif ?

Qu'en est-il de la super grève des patrons de la FHP ?

La grève n'aura pas lieu mes camarades !

Les patrons de la FHP ont passé un deal avec le gouvernement. Sans la faire cette grève, ils ont obtenu de l'argent alors que ce secteur se gave déjà d'allègements de cotisations sociales et d'allègements fiscaux qui tombent tous les mois dans les poches des actionnaires.

Et comme par hasard, les patrons de la FHP abandonnent leur avenant 33 et promettent de négocier un avenant 34 à la place.

Et pourquoi abandonnent-ils leur avenant 33 pour négocier un avenant 34 ?

J'ai ma petite idée.

Je ne serais pas étonné de voir la FHP présenter un nouveau texte, identique à celui que nous proposerons les patrons du secteur non lucratif.

À la dernière commission paritaire de la CCN51, j'ai demandé aux patrons de la FEHAP si cet avenant 34 serait écrit en commun avec AXESS ou si ce sera une simple copie du texte écrit et voulu par le gouvernement.

La FEHAP n'a pas souhaité nous répondre !!!

Et puis le jour où les secteurs lucratif et non lucratif auront chacun une convention unique à peu près identique, ils nous diront : à quoi ça sert d'avoir deux conventions, une seule suffit. Et à ce moment-là, ils les feront fusionner. Finalement leur but est de n'avoir qu'une seule convention dans la santé privée, le social et le médico-social et un statut de la fonction publique hospitalière. Comme ça, ils pourront nous dire deux statuts différents pour les mêmes métiers, est-ce bien nécessaire ?

Leur objectif, mes camarades, c'est de casser nos services publics.

Ce gouvernement a pour mandat de mettre l'ensemble de la santé dans les mains des financiers.

Macron et son gouvernement veulent nous aligner sur les pays anglo-saxons où le service public de santé est devenu depuis bien longtemps un service au public géré principalement par de grands groupes privés.

**Défendre nos conventions c'est aussi défendre nos services publics.
Et sans service public il n'y a pas de république.**

Ce gouvernement qui remet en cause nos droits, nos conventions collectives, donne satisfaction aux patrons et médecins actionnaires des cliniques privées, mais pas 1€ pour les centaines de milliers de salariés de la santé privée.

Alors que des milliers manifestent depuis 3 nuits successives, ce gouvernement laisse une population se faire massacrer depuis plus de 6 mois.

Le massacre des Palestiniens de Gaza et de tous ses soignants qui sont systématiquement pris pour cible et tués pendant qu'ils essayent de sauver leurs concitoyens. Ces massacres doivent cesser mes camarades !

En tant que soignant, en tant qu'accompagnants, nous n'avons pas le droit de nous taire. Ce sont nos collègues qui se font massacrer.

Nous ne pouvons pas accepter que des hôpitaux, des centres d'accueil ou des ambulances soient pris pour cible. Nous devons faire pression sur Macron et son gouvernement pour qu'il arrête de soutenir les exactions de l'armée israélienne.

Mes camarades, n'oublions jamais que nous sommes l'organisation de Léon Jouhaux, prix Nobel de la paix.

Notre slogan à FO a toujours été "Paix, pain, liberté"

Alors mes camarades, nous devons répondre et participer à toutes les manifestations pour réclamer l'arrêt des combats et la libération de tous les otages.

Que ce soit en Ukraine ou en Palestine, ce sont les classes populaires qui sont les principales victimes. Nous devons être solidaires et faire pression pour que notre gouvernement sorte de cette économie de guerre.

Cessez-le-feu !

Cessez-le-feu ! mes camarades

"Paix, pain, liberté"

Liberté

Depuis plusieurs mois, de nombreux syndicalistes se retrouvent en garde à vue et pour certains condamnés.

Là aussi, mes camarades, nous devons être solidaires.

Nous ne nous taisons pas

La répression que tente de mettre en place Macron et ses alliés ne nous feront pas reculer sur nos revendications.

Je tenais tout particulièrement à apporter mon soutien à Cyrille Venet, notre secrétaire général du syndicat FO des médecins hospitaliers qui est traduit devant le conseil de l'ordre pour avoir relayé les témoignages horribles de médecins français revenant de mission dans la bande de Gaza et pour avoir pris position contre les massacres qui sont en cours.

Toute l'organisation doit être au côté de Cyrille Venet. L'attaquer c'est nous attaquer, nous sommes tous des soignants, mes camarades et on se doit d'être solidaire.

Et pour finir

"Paix, pain, liberté"

Pain

Si nous sommes là aujourd'hui, c'est pour réclamer notre dû.

À ceux qui nous ont applaudis tous les soirs à 20h,

À ceux qui sans nous auraient vu l'hôpital public s'écrouler pendant la crise COVID

À ce gouvernement qui privilégie l'intérêt particulier à l'intérêt collectif

Nous leur disons que ça suffit.

Nous devons respecter nos personnels de santé

Nous devons respecter nos personnels du secteur social et médico-social

Alors oui, il faut que ça change

Il faut qu'ils nous entendent.

Leur convention unique, on n'en veut pas ! Leur salaire au mérite, on n'en veut pas !

Ce que l'on veut mes camarades

C'est une augmentation générale des salaires par l'augmentation de la valeur du point.

Ce n'est plus aucun salaire en dessous du SMIC

C'est le Ségur pour tous et sans contrepartie

Ce que l'on veut mes camarades

C'est des conditions de travail de qualité

C'est la préservation et l'amélioration de nos conventions collectives

Ce que l'on veut

C'est que l'argent donné à la FHP aille dans la poche des salariés

Ce que l'on veut

C'est que le secteur non lucratif soit financé à la hauteur des besoins

Mes camarades

Nous sommes la classe ouvrière et nous ne nous taisons pas.

Les revendications c'est nous qui les construisons

C'est tous ensemble que nous réussissons.

Ainsi, j'ai une proposition à vous faire : prenant appui sur le succès de cette journée, lançons un appel à tous les salariés de la santé privée, de l'action sociale !

Organisons ensemble à Paris, une grande conférence des délégués de nos établissements

Réunissons partout des assemblées générales, élargissons le nombre d'établissements qui rejoindront notre mobilisation.

Préparons les conditions de la grève massive pour obtenir satisfaction !

En êtes-vous d'accord mes camarades, on le vote?

Alors, dès maintenant, organisons-nous !

Continuons la mobilisation

Alors quand nous rentrerons dans nos établissements, nous continuerons à amplifier la mobilisation, avec les autres syndicats là où c'est possible.

Dans nos établissements, ou avec l'interpro, organisons-nous pour bloquer ce gouvernement

Forçons nos patrons à répondre à nos revendications.

Alors mes camarades

Disons haut et fort à ce gouvernement

**Ta CCUE au rabais on n'en veut pas
On veut des augmentations de salaire
On veut les 183 euros pour tous**

Qu'elle le veuille ou non, il va falloir que Vautrin nous reçoive !

Vive la mobilisation, c'est tous ensemble que nous gagnerons !

**On ne lâche rien et on continue le combat !
Et s'il le faut, on reviendra**

Merci mes camarades.

**Franck HOULGATTE
Secrétaire Général
de l'Union Nationale de Syndicats
de la Santé Privée
FORCE OUVRIÈRE**